A M. Valassopoulos, ministre.

Athènes, 19 mars 1874.

M. le M. Au sortir de l'entretien que j'ai eu l'honneur d'avoir avec vous samedi dernier, relativement à la démolition des ouvrages modernes qui obstruent l'entrée de l'acropole, je suis allé chez M. Eustratiadis. Ne l'ayant pas trouvé, je lui ai écrit pour lui faire part du projet en question.

M. Eustratiadis m'a répondu que je n'étais autorisé à détruire que les massifs de maçonnerie turque situés à droite et à gauche de la porte dite romaine et laissés par M. Beulé; que, quant au bastion d'Odyssée, sa destruction exigerait un examen spécial et une nouvelle résolution de votre part; qu'enfin il mettait à ma disposition des instruments et des ouvriers sous la surveillance de M. Lisis Sotiriou.

Si je n'étais autorisé à démolir que les massifs turcs, je n'entreprendrais pas ce travail qui me rendrait ridicule et ne serait pas approuvé. Vous savez, M. le M., que le bastion d'Odyssée cache la Clepsydre et l'escalier de Pan et qu'il y a un grand intérêt à les rendre au jour. C'est ce point que je désire attaquer le premier; les massifs turcs viendront ensuite. Enfin, si j'ai (comme je le pense) l'argent nécessaire, j'arriverai jusqu'à la tour d'Acciaiuoli, qui sera l'objet d'un travail particulier...

Notre entretien ayant porté sur tous ces points, je vous serais obligé de vouloir bien faire savoir à M. l'Inspecteur que votre décision comprend tous les ouvrages modernes depuis la grotte de Pan jusques et y compris l'aile méridionale des Propylées....